Femmes de Crobatie

Avec la dynamique *Femmes de Crobatie*, nous entrons dans un pays inventé de toute pièce avec l'adjonction d'un « b » supplémentaire qui perturbe la compréhension première. Femmes de Croatie ? Acrobatie par des femmes ?
Ce monde nouveau est d'ores-et-déjà réel avec des rencontres d'individualités, qui font des collectifs où l'engagement de chacune demeure libre. L'objectif affiché est de visibiliser les femmes acrobates, et plus largement l'acrodanse. Pratique physique entremêlant l'acrobatie, la danse et la contorsion, les mouvements réalisés déroutent eux aussi puisqu'ils ne relèvent pas d'une seule et unique discipline, qu'ils ne mobilisent pas des agrès standardisés par une institution sportive ou circassienne.
Ces énergies déployées ne relèvent pas de l'improvisation, d'une irréflexion, au contraire. Chacune a son mot à dire et son geste à proposer, pour exprimer ses envies, ses désirs, d'expression et de partage actif. Il y a là un travail individuel et collectif qui ne dit pas son nom. Il y a là une innovation qui n'est pas débridée, mais pensée collectivement. Face aux injonctions économiques des spectacles avec force profit, face aux institutions de formation du cirque, de la danse, de la contorsion, ce spectacle vivant d'un nouveau… genre vise à mettre en lumière un genre qui l'est peu le Féminin dans toutes ses possibilités…
Cette sororité revendiquée est salutaire au moment où la fraternité humaine est non seulement mise à mal par la réalité mais aussi est critiquée d'un point de vue sociopolitique comme horizon limité de l'humanité (Sénac, 2017). Cette valeur revendiquée et ces actions féminines relèvent de l'accompagnement par des pairs avec une horizontalité des relations qui est de plus en plus mise en lumière dans nombre de secteurs (la citoyenneté, la santé, l'éducation, etc.). Nous avons réfléchi récemment avec E. Gardien et C. Laval sur ce processus : lorsque le pair, ici « la pair » devient une experte, reste-t-elle toujours une « simple » pair ? Toujours est-il que ces initiatives démontrent l'importance des minorités actives aujourd'hui comme hier (Moscovici, 1976).
Ces formes d'expression de soi et des autres (les mêmes ?) visent à se rencontrer, à partager, à performer, tout en solidarisant les actrices entre elles. Elles mettent en lumière l'une des caractéristiques anthropologiques : l'importance du jeu pour maintenir, réellement et symboliquement, un équilibre de vie, et, *in fine*, la vie elle-même.

Stéphane Héas
Maitre de conférences HDR, sociologue UFR APS, RENNES 2

Références :
Moscovici S., (1976). *Psychologie des minorités actives*, rééd. PUF, 1991.
Sénac R., (2017). *Les non-frères au pays de l'égalité*, Paris, Les Presses de Sciences Po, coll. « Nouveaux débats ».